

Pourquoi les cycliques ont toutes les chances de rebondir en 2015

SUR LES MARCHÉS

18/11/2014 à 16:06 **Pascale Besses-Boumard**

Pour François Genovese, associé fondateur d'Alma capital & associés, 2015 devrait faire la part belle aux valeurs cycliques. Parmi celles susceptibles d'en profiter au premier chef : Airbus, Faurecia, Valéo, Accor ou Alcatel.

La période des bilans s'annonce. Mais les boursiers commencent aussi à essayer de savoir à quoi pourra ressembler 2015, tant en terme de valorisation des actifs que des grandes tendances macro et micro économiques. L'occasion pour les économistes mais aussi les gérants de portefeuille de donner leur sentiment et leurs visées. Point de vue crucial lorsque l'on sait que ces professionnels ont pour mission d'anticiper les mouvements de demain.

La société de gestion Alma Capital & Associés (ACA) vient ainsi de faire un point sur les valeurs cycliques. Malmenées ces dernières années au profit des défensives, les entreprises liées de près aux cycles de croissance recèlent, d'après ce professionnel, de nombreux atouts aujourd'hui pas assez mis en évidence. « Et constituent assurément une belle opportunité d'achat », soutient François Genovese, associé fondateur d'ACA. Et de s'expliquer. Tout d'abord, la croissance mondiale sera, l'an prochain, tirée par les Etats-Unis et pourrait atteindre globalement 3%. Pendant ce temps, les révisions à la baisse des perspectives de PNB en Europe semblent dorénavant intégrées dans les cours. De même la hausse du dollar de ces derniers mois est une excellente nouvelle pour les entreprises européennes sachant qu'une progression de 10% du billet vert entraîne mécaniquement une amélioration de 7% sur les BPA européens. Autre facteur positif du moment pour les valeurs cycliques : la diminution des coûts de financement grâce à la faiblesse des taux et le repli durable du prix des matières premières. « Sept années de crise ont contraint les sociétés industrielles européennes à se concentrer sur leur point mort », assure également François Genovese.

Du coup, compte tenu du récent engouement pour les valeurs défensives, nombre de cycliques se retrouvent fortement décotées pour de mauvaises raisons. Et il semble évident que l'on s'achemine vers une normalisation de ces multiples dans un contexte particulièrement « déstructuré », les disparités économiques des différentes zones créant des écarts de valorisation bien plus impactantes que la qualité intrinsèque des entreprises. Pour preuve : la disparité des PER des sociétés d'un même secteur : 22,5 fois 2015 pour la pharmaceutique Novo Nordisk contre 16,3 fois pour Novartis ou 13,7 fois pour Sanofi. Parmi les secteurs les plus décotés à ce jour : l'hôtellerie, l'immobilier, l'automobile, les biens de consommation et la technologie. Les mieux valorisés : la santé, les medias et les opérateurs télécoms.

Dans ce contexte peu évident compte tenu, notamment du retour en force de la volatilité, les dirigeants d'ACA donnent une série de conseils, assortie des valeurs susceptibles d'en profiter : chasser la décote maximum sur fonds propres (Ipsos, CGG veritas) ; cibler les rendements (Total, Sanofi, ENI, Vodafone) ; cibler la trésorerie abondante (Lagardère, Renault) et cibler les opérations haut de bilan (Montupet, Faurecia, Plastic Omnium). Avant de donner leur liste de valeurs cycliques préférées pour 2015 : Airbus, Faurecia, Accor, Valéo, RyanAir, BMW, Alcatel, Rexel et Unicredit.

De quoi faire son marché.



Recherche des éléments : CAPITAL & ASSOCIÉS